

LES CAHIERS POUR L'ANALYSE

Publiés par le Cercle d'Epistémologie  
de l'Ecole Normale Supérieure

---

N°7 - Mars-Avril 1967

DU MYTHE AU ROMAN

. GEORGES DUMEZIL :

Horace, une lecture de Tite-Live  
suivi de : Les Transformations du Troisième  
du Triple ..... p. 5

\*

. JEAN-CLAUDE MILNER :

Grammaire d'Aragon ..... p. 45

. FRANCOIS REGNAULT :

Optique de Gombrowicz ..... p. 57

\*

. JACQUES NASSIF :

Le fantasme dans "On bat un enfant" ..... p. 73

. JEAN REBOUL :

Sarrasine ou la castration personnifiée .... p. 91

Suite des  
MEMOIRES D'UN NEVROPATHE

de

D. P. SCHREBER

(traduction de P. Duquenne)

Paraît tous les deux mois.

Travailler un concept, c'est en faire varier l'extension et la compréhension, le généraliser par l'incorporation des traits d'exception, l'exporter hors de sa région d'origine, le prendre comme modèle ou inversement lui chercher un modèle, bref lui conférer progressivement, par des transformations réglées, la fonction d'une forme.

G. Canguilhem.

### Cercle d'Epistémologie

Comité : J. -C. Milner, (secrétaire), J. Bouveresse,  
J. Mathiot J. Mosconi, M. Tort.

### Cahiers pour l'Analyse

Conseil de rédaction : A. Grosrichard, J.A. Miller  
F. Regnault.

## Avertissement

### L'ORIENTATION DU ROMAN

---

Le roman n'est pas interminable.

Genre littéraire, il a commencé un jour. Etre né l'a promis à la mort, et le long de son devenir il encourt la loi nécessitante de son extinction : après avoir connu des états en nombre fini, il trouve sa position de repos. Cet arrêt lui fait un destin. Par destin, il faut entendre un système - non pas si parfait qu'il n'admette la contingence rémanente (1) qui donne l'imbroglio manifeste de l'histoire littéraire.

On voudra ici exemplifier du roman son information initiale - soit ce qu'il transforme pour entamer son processus : le mythe - et son information conclusive - quand, à bout de course, il traite sa propre loi, que vient alors transformer le processus qu'elle commande.

L'auto-application du roman lui interdit désormais de cesser. Terminé, mais indéfini, il entre dans l'interminable.

\*

Que le roman transforme le mythe, on le voit aux substitutions de tuxhè à anankè, des hasards héroïques d'une liberté à la parole injonctive des oracles, des certitudes intimes et démoniques aux contraintes d'un savoir théogonique (2), mutations de ressort qui laissent invarié le scénario. C'est pourquoi on distingue le

---

(1) "die in jenen Systemen zurückbleibende Zufälligkeit". (Hegel. Principes de la Philosophie du Droit. § 188).

(2) Cf. P. Grimal. Introduction aux Romans grecs et latins, éd. de la Pléiade.

récit mythique à ce qu'y fonctionne une cause sans raison, (que Georges Dumézil nous indique dans le furor, principe d'un "déterminisme irrationnel"). Le roman se définit de la rationaliser en la motivant : la consécution (séquence des épisodes) tolère imperturbée le déplacement de la conséquence (3), tandis que la figuration héritée trouve à s'employer dans le nouveau genre. Ainsi la femme impudique, ici reine irlandaise effarouche le héros pour l'éteindre, là, amante plus que romaine, l'échauffe.

La rationalisation romanesque est donc l'introduction dans le scénario du mythe des calculs psychologique et juridique de l'intérêt, soit la motivation et le jugement, double discrimination qui consacre Horace responsable et en fait une personne proprement dite. Au contraire, c'est à dépersonnaliser le héros que le montre le furor.

Motivation implique interprétation, ce qui justifie Tite-Live d'être toujours à ménager d'un sive... sive... la version mythique et la solution prosaïque, elle-même souvent plurielle. Interprétation implique équivocité : dans un caractère, tension de possibles et convergence de traits opposés que la personne rend compatibles. Le mythe divise ce mixte : on en verra les exemples en Inde (Indra délègue à Trita sa culpabilité dans le crime nécessaire) et en Perse, (double héros, double exploit, double histoire). Il y manque le passe-passe du droit romain conduisant Horace coupable jusqu'à la mort - pour sauver in extremis Horace glorieux.

\*

A l'autre extrémité du parcours, Aragon et Gombrowicz ne seront pas mal venus qui recommenceront sur quelques-uns de leurs héros des scissions semblables, où le roman capte son double. Aragon fera perdre à Ant(h)oine son reflet dans le miroir et les insignes de son unité. Gombrowicz rendra superflue la participation de Skuziak à l'intrigue et gratuit son acte.

Mettre à cette distance la psychologie et ses raisons suffisantes, c'est assurément faire retour au mythe.

J. A. MILLER et F. REGNAULT

---

(3) Sur consécution et conséquence, voir R. Barthes, Communications N°8. Introduction à l'analyse structurale des récits, pp. 10 et 12.